

ATTAQUES PHYSIQUES CONTRE SOLIDARITÉ & PROGRÈS

Dans le cadre de la campagne présidentielle de Jacques Cheminade, une équipe de quatre militants de Solidarité & Progrès déployait une table militante dans les rues de Rennes, à l'intersection de la rue de Toulouse et la place St Michel, aux abords du marché des Lices, en ce samedi 27 novembre 2010. Au même moment, trois autres militants distribuaient à l'intérieur du marché, auprès d'un panneau, notre journal Nouvelle Solidarité et la dernière dépêche AFP évoquant l'injustice dont a été victime Jacques Cheminade en 1995, lorsque le Conseil constitutionnel refusa de valider son compte de campagne et accepta ceux de Jacques Chirac et d'Edouard Balladur qui, manifestement irréguliers, auraient dû, eux, être invalidés. Nos panneaux affichaient les campagnes suivantes : « Vive l'Irlande Libre ! Et nous ? Et nous. », « Affaire Karachi : le témoignage qui vous fait trembler, c'est celui de Jacques Cheminade ». La profession de foi de notre campagne présidentielle de 1995 se trouvait collée sur le panneau, suivie d'un « Que cache le sous-marin de Balladur ? » avec une étiquette laissant apparaître Jacques Cheminade.

Nous avons pu rester sur place pendant environ une heure quand, vers midi, un groupe de jeunes est venu violemment attaquer, de sang froid et sans discussion préalable, nos trois militants qui distribuaient dans le marché. Ils étaient environ une quinzaine, entre 20 et 30 ans, cachant leur visage avec des foulards et des cagoules, et cherchant à nous arracher nos journaux en nous traitant d'antisémites. L'un d'entre nous, voulant éviter la destruction de ses documents politiques, s'est fait frapper plusieurs fois et même griffer au visage. Ses agresseurs lui firent tomber ses lunettes par terre, le frappèrent à plusieurs reprises et lui infligèrent une blessure au nez. Une jeune militante a été bousculée par trois individus qui lui ont arraché ses journaux.

Ce même groupe s'en est alors pris à notre table en jetant sur le sol tout notre matériel, renversant nos panneaux et criant « Dehors les fachos ! », puis s'échappant très rapidement dans la rue de Toulouse. Un témoin oculaire aperçut que le commando s'était regroupé à l'intersection de la rue de Toulouse et de la rue de l'Horloge.

Suite à cette violente agression, d'une virulence bien plus grande que ce que nous avons expérimenté auparavant, une plainte contre X pour violences a été déposée par un de nos militants au commissariat de Police de Rennes.

Cette attaque s'est produite ce samedi 27 novembre, un jour après que Le Monde et divers autres organes de presse aient révélé le scandale des élections de 1995 et l'injustice faite à Jacques Cheminade. Elle a été suivie d'une autre, ce même jour à Paris, alors que nos militants se trouvaient devant le Salon de l'éducation, Porte de Versailles, l'un d'entre eux ayant reçu un coup de boule au visage entraînant la pose de points de suture. Sachant que jusqu'à présent la consigne était de ne pas parler de nous, cette rupture du silence médiatique a visiblement entraîné le déchaînement immédiat d'une violence physique. Ceux qui s'en sont rendus coupables prétendent s'en prendre à des « fachos » et à des « antisémites ». Alors que nous sommes le contraire même de cela et qu'il est pour le moins surprenant, de toute façon, d'avoir recours à la violence contre des militants non violents.

Ces événements ne peuvent donc être compris que dans le cadre d'une « stratégie de la tension » qui s'installe en ce moment décisif de l'histoire, semblable à celle des années 80 du XX^e siècle. Alors, des « Brigades rouges » s'avèrent sous l'influence de divers réseaux d'extrême-droite et de polices parallèles, visant par leur violence à empêcher, en Italie, une alliance Moro-Berlinguer de démocrates chrétiens, de socialistes et de communistes. Ces brigades « rouges » étaient en fait des chemises « noires » pratiquant des relations incestueuses avec une basse police. Aujourd'hui comme hier, la méthode de ces réseaux et de ces polices est, suivant la tradition de l'Empire britannique, de pratiquer des provocations permanentes pour faire se battre entre eux leurs ennemis. Derrière des jeunes probablement inconscients mais irrationnellement violents, se trouvent toujours ce type d'opérations.

Pour notre part, nous ne tomberons pas dans le piège du système de l'Empire britannique actuel et de ses conglomerats financiers, et nous resterons toujours fidèles à une non violence organisée. Car une « violence régénératrice » enfante toujours des monstres. Nos références sont les humanismes et les grandes religions qui formèrent la Résistance au nazisme. Aujourd'hui, dans l'esprit du programme du Conseil national, de la Résistance, de Jean Moulin, de Jean Jaurès et de Marc Sangnier, nous combattons les féodalismes financiers de la City et de Wall Street et de tous ceux qui font leur jeu. Ceux qui nous combattent, consciemment ou pas, font, eux, le jeu de ces forces destructrices.



www.solidariteetprogres.org

Le mouvement politique de Jacques Cheminade et Lyndon LaRouche

7 rue Janvier 35000 Rennes / Tél. : 02 56 51 82 13 / SVP : Ne pas jeter sur la voie publique